



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Centre de Recherche sur les Institutions, l'Industrie et
les Systèmes Economiques d'Amiens (CRIISEA)

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Picardie Jules Verne

Janvier 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Centre de Recherche sur les Institutions, l'Industrie et
les Systèmes Economiques d'Amiens (CRISEA)

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Picardie Jules Verne

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Janvier 2011



Unité

Nom de l'unité : Centre de Recherche sur les Institutions, l'Industrie et les Systèmes Economiques d'Amiens (CRIISEA)

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 4286

Nom du directeur : M. Stéphane LONGUET

Membres du comité d'experts

Président :

M. Alain SCHATT (Université de Neuchâtel, Suisse)

Membres :

M. Benoît DERVAUX (Université de Lille 2, CNRS)

M. Laurent VILANOVA (Université de Lyon 2)

M. El Mouhoub MOUHOUD (Université Paris Dauphine, représentant le CNU)

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Frédéric LOBEZ

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

MM. Saïd KAMEL et Mhand HIFI, Vice-présidents du Conseil Scientifique

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

Le comité d'experts s'est rendu à Amiens le vendredi 28 janvier 2011. Après un huis clos, la journée a débuté à 9h30 par la présentation par le directeur de l'activité du laboratoire ; s'en sont suivis des échanges avec une dizaine d'enseignants-chercheurs sur le bilan et sur le projet. A 12h00, le comité d'experts s'est entretenu avec les représentants des autorités de tutelle qui ont fourni des éclairages sur la place de ce laboratoire au sein de l'Université et sur la création du PRES avec l'université de Reims Champagne-Ardennes. Des réunions avec les responsables du CRIISEA puis avec onze doctorants ont permis au comité de collecter l'ensemble des informations nécessaires pour se forger une opinion sur cette équipe.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le laboratoire a été créé en 2000 autour du thème des institutions et des organisations. Aujourd'hui, le CRIISEA regroupe des enseignants-chercheurs en économie (2/3) et en gestion (1/3) de l'Université de Picardie Jules Verne. Les travaux ont trait, principalement, au « changement institutionnel et organisationnel », mais un axe « gouvernementalité » émerge plus spécifiquement.

- Equipe de Direction :

Le directeur de l'équipe est M. Stéphane LONGUET et quatre responsables d'axes participent à l'animation du laboratoire.

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	21	19
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	19	3
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	1	1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	1	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	54	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	12	12



2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

Le CRIISEA a évolué positivement depuis sa dernière évaluation par la MSTP. La production d'articles dans quelques revues internationales est notamment à souligner. Le comité d'experts estime cependant que le niveau des publications dans des revues à comité de lecture (nationales et internationales) reste globalement faible, que le pourcentage de chercheurs non producteurs (au sens de l'AERES) peut être réduit, que les bases du projet de rapprochement avec l'OMI de l'université de Reims Champagne-Ardennes sont fragiles. Par ailleurs, le nombre de doctorants est particulièrement élevé.

- Points forts et opportunités :

- Evolution progressive des publications dans des revues internationales.

Quelques thèmes de recherche abordés de façon originale (la notion de gouvernementalité qui se distingue de la gouvernance par le fait qu'elle inclut la notion d'intentionnalité).

- Points à améliorer et risques :

- Niveau globalement insuffisant des publications nationales et internationales.
- Absence d'une véritable stratégie de différenciation (d'une véritable thématique structurante).
- Insuffisance budgétaire du fait notamment de la faiblesse des crédits sur des appels à projets nationaux et/ou internationaux.
- Un encadrement des doctorants à améliorer (réduction de la durée et augmentation de la qualité des thèses).

- Recommandations:

Le comité d'experts estime que ce laboratoire devrait, à court terme :

- Réduire le nombre d'axes de recherche et concentrer ses moyens sur une thématique plus spécifique.
- Reconsidérer son projet de rapprochement avec l'OMI de Reims : les synergies espérées semblent faibles.
- Reconsidérer ses collaborations avec les autres centres de recherche locaux (notamment le CURAPP - UMR CNRS), en raison de la proximité des thématiques de recherche d'un certain nombre d'enseignants-chercheurs.

- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	12
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	1
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	63%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	4
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	15



3 • Appréciations détaillées :

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Globalement, les thèmes de recherche (institutions et organisations) développés par cette unité sont peu spécifiques. La principale originalité réside dans la façon d'aborder certaines questions (dimension méthodologique). Sur ces thèmes, très généraux et caractérisés par une très forte concurrence nationale et internationale, le CRIISEA ne parvient pas à émerger comme un centre de référence en France, à en juger par les publications des quatre dernières années dans des revues qui ne sont généralement pas considérées comme des revues de premier plan dans leur champ de référence.

Le choix d'un projet de recherche collectif autour du thème de la « gouvernabilité », dans le champ de l'histoire de la pensée économique, semble porter ses fruits (publications à venir dans des revues internationales de référence), mais une fraction relativement faible d'enseignants-chercheurs est concernée. En particulier, la place des enseignants-chercheurs en gestion pose problème, soit parce qu'ils sont non-productifs au sens de l'AERES (en raison d'importantes charges administratives et d'enseignement), soit parce que les thématiques abordées par une minorité de chercheurs productifs (notamment en finance) sont déconnectées de celles des enseignants-chercheurs en économie.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

L'absence d'une thématique précise, permettant de se différencier clairement, explique probablement le rayonnement relativement faible du CRIISEA. De plus, les thématiques abordées semblent déconnectées des spécificités locales et des axes de recherche majeurs de l'université. Les journées d'étude organisées au cours des années récentes présentent un caractère local marqué et les publications de numéros spéciaux ont été réalisées dans des revues ayant une faible visibilité académique (par exemple, *Economie et Institutions* ou *Espaces et sociétés*). Quelques relations internationales ont été développées, se traduisant notamment par l'accueil de chercheurs étrangers, mais elles mériteraient d'être renforcées significativement.

Le principal point faible du CRIISEA concerne sa capacité à attirer durablement des enseignants-chercheurs sur les thématiques permettant de se différencier au niveau national et international. Les limites inhérentes au concours d'agrégation externe (arrivée de chercheurs non spécialistes dans les thématiques clés du CRIISEA, cherchant généralement à rejoindre rapidement leur université d'origine), comme celles de la promotion locale (« voie longue », qui ne favorise pas l'arrivée de nouveaux « leaders potentiels »), nécessitent d'imaginer des solutions originales pour résoudre ce problème.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

La gouvernance et la vie de l'unité sont apparues très satisfaisantes au comité d'experts. Des règles claires ont été établies et mises en œuvre. Au delà du séminaire central mensuel, se tiennent des séminaires d'ateliers. Les entretiens avec les doctorants ont été particulièrement instructifs sur ce point. Les doctorants disposent d'un bureau collectif équipé de 6 postes d'ordinateurs. Pour être financé lors d'un déplacement en congrès, un doctorant doit être présent au séminaire central, participer aux séminaires d'ateliers, obtenir l'accord de son directeur de recherche ainsi que celui du conseil d'unité. Le dialogue entre les doctorants et la direction de l'unité passe par les représentants des doctorants au conseil. La forme de la thèse reste traditionnelle. La structuration en axes (avec la tenue d'ateliers) pourrait à terme augmenter la productivité scientifique, même si on peut s'interroger sur la cohérence de ces axes (il est parfois difficile de comprendre en quoi les travaux de certains enseignants-chercheurs en gestion se rattachent aux axes évoqués).



- **Appréciation sur le projet :**

Le rapprochement du CRIISEA avec l'OMI, situé à Reims, constitue une voie de développement envisagée par les enseignants-chercheurs, dans le cadre du nouveau PRES qui regroupe l'Université de Picardie Jules Verne et l'Université de Reims Champagne Ardennes.

Sur ce projet spécifique, le comité d'experts exprime de sérieux doutes. Si le rapprochement permettrait d'augmenter significativement la taille de l'unité, l'absence d'éléments tangibles sur les apports d'un tel rapprochement dans le dossier et lors des entretiens participe à entretenir ces doutes. Les synergies peu importantes identifiées au niveau des thématiques et des objets de recherche des enseignants-chercheurs des deux universités, ainsi que la distance géographique et les difficultés d'organisation en résultant, conduisent à penser que les bases de ce projet de rapprochement sont extrêmement fragiles. Le comité d'experts estime donc que les bénéfices attendus en termes de partage de ressources (mutualisation de formation à des outils méthodologiques) sont extrêmement minces au vu des coûts de coordination élevés.

Un nouveau centre de recherche, s'il devait être créé, ne pourrait être viable dans le nouveau paysage français de la recherche en économie et gestion qu'à condition d'identifier, au maximum, deux thématiques de recherche majeures, permettant à la nouvelle équipe de se différencier.

Le comité d'experts considère notamment, d'une part que les relations avec les autres enseignants-chercheurs de l'Université de Picardie Jules Verne sont trop peu développées à ce jour, d'autre part que l'équipe présidentielle de l'Université de Picardie Jules Verne devrait encourager le CRIISEA à inscrire ses thématiques dans les axes clés identifiés dans le PRES. Ces choix permettraient d'accroître l'ancrage local du CRIISEA et seraient synonyme de synergies et de cohérence interne, ainsi que d'une plus grande visibilité externe.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Centre de Recherche sur les Institutions, l'Industrie et les Systèmes Economiques d'Amiens	C	B	A	B	C

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains

Amiens, le 15 avril 2011

Monsieur le Président

Direction de la Recherche,
de la Valorisation et de l'Innovation
Chemin du Thil
80025 AMIENS Cedex 1
☎ 03-22-82-72-40
☎ 03-22-82-79-50
e-mail : stephane.duez@u-picardie.fr

AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

2011.04.073 – GF/SD

Objet : réponse officielle évaluation CRIISEA

Référence AERES : S2UR120001863 - Centre de Recherche sur Institutions, l'Industrie et les Systèmes Economiques d'Amiens - 0801344B

Monsieur le Président,

Je tiens tout d'abord, au nom de l'Université de Picardie Jules Verne et en particulier au nom du directeur et des membres du « Centre de Recherche sur Institutions, l'Industrie et les Systèmes Economiques d'Amiens » (CRIISEA) à vous remercier pour la qualité du rapport d'évaluation ainsi que pour les échanges constructifs que nous avons pu avoir avec le comité lors de la visite du 28 janvier dernier.

A la suite de la transmission du rapport d'évaluation, le Directeur, les membres de l'Unité et moi-même tenons à apporter les précisions suivantes.

Le CRIISEA s'est réorganisé et recentré thématiquement depuis fin 2008. Il a réorganisé son fonctionnement interne par le regroupement des enseignants-chercheurs et des doctorants au sein de deux axes afin de stimuler la production scientifique. Il s'est recentré autour du thème de la gouvernance comme mode de coordination en partie intentionnelle (ce que résume le terme de gouvernementalité).

Il s'est attaché à inscrire cette stratégie de réorganisation interne et de différenciation externe dans le cadre de collaborations renforcées avec des chercheurs extérieurs et avec d'autres centres de recherche. C'est dans cette perspective qu'un partenariat a été initié avec l'Unité OMI de l'URCA.

Après cette phase de réorganisation, les enseignants-chercheurs du CRIISEA attendaient avec intérêt les avis et conseils des experts de l'AERES. Le rapport exprime certaines appréciations stimulantes et encourageantes qui valident les choix effectués, et comporte des recommandations très utiles pour l'avenir de l'Unité.

Il nous semble appeler certaines précisions concernant notre projet et nos réalisations.

1) Concernant le rapprochement avec l'Unité OMI de l'URCA, l'éventualité d'une fusion n'est qu'une option sur laquelle nous souhaitons avoir un avis extérieur. La principale option envisagée était celle d'une unité recentrée autour du thème structurant de la gouvernementalité au service d'une stratégie de différenciation.

Aussi est-il difficile de comprendre que, d'un côté, le CRIISEA se voie reprocher un manque en termes « d'une véritable stratégie de différenciation (d'une véritable thématique structurante) » et, de l'autre, se voie reconnaître une réelle « originalité thématique » (l'approche de la gouvernementalité en rapport avec la gouvernance).

Originale, cette thématique s'inscrit en outre pleinement dans l'une des thématiques fédératrices de l'établissement, à savoir « Action publique, organisations et gouvernance ». Ces éléments ne semblent pas avoir été pleinement perçus.

Peut-être cela provient-il de la difficulté à appréhender le véritable effort de convergence des membres du CRIISEA. C'est ce qui nous semble ressortir de l'affirmation du caractère « déconnecté » des travaux de certains gestionnaires en finance. Sans reprendre en détails l'articulation des travaux de ces collègues avec la thématique centrale, nous soulignerons qu'une grande partie de ces recherches concerne aujourd'hui la question de la gestion des dettes souveraines et la mesure de l'impact des événements politiques sur la valeur des titres.

Cette orientation ne peut qu'enrichir les analyses du CRIISEA sur les formes de la gouvernementalité, tout en renforçant l'intégration des Sciences de Gestion au projet collectif.

Cette thématique est donc bien fédératrice tant en Sciences Economiques qu'en Sciences de Gestion et ne concerne pas uniquement les enseignants-chercheurs en histoire de la pensée économique, même si ceux-ci représentent le quart des membres titulaires CRIISEA. Ancrée dans les thèmes de l'établissement, elle correspond à la volonté de marquer une vraie stratégie de différenciation.

Aussi ne pouvons-nous qu'approuver les remarques du rapport qui indiquent que la thématique en économie des institutions et des organisations était beaucoup trop large pour que le CRIISEA soit visible : c'est ce diagnostic qui nous a conduits à nous recentrer en 2008.

2) Le rapport souligne le développement de la production, notamment dans des supports internationaux. Il considère néanmoins que le niveau des publications reste « globalement insuffisant ». Si l'on prend les critères de l'AERES pour l'ensemble des SHS, c'est-à-dire en prenant en compte les publications dans les revues, les ouvrages et les chapitres d'ouvrages, le nombre total de publications est de 123 pour 22 titulaires soit un ratio de 5,5 par enseignant-chercheur pour la période.

Si l'on considère le critère plus strict en économie et en gestion, c'est-à-dire en ne prenant en compte que les publications dans les revues référencées par l'AERES, le nombre de publications est de 54 (dont 21 publications internationales, 38% du total), soit un ratio de 2,45 sur la période.

Le CRIISEA a toutefois des objectifs plus ambitieux en la matière et il partage la conviction du comité sur la nécessité de développer la production tant en quantité qu'en qualité. C'est la raison pour laquelle des procédures incitatives ont été mises en place pour augmenter ces ratios.

Ces procédures ont déjà permis d'enclencher une dynamique de croissance des publications (hausse de plus de 40% par rapport au précédent contrat quadriennal), comme le reconnaît le rapport de l'AERES, avec un nombre de producteurs qui correspond à 62% des titulaires. Le progrès est aussi qualitatif car, au-delà de la croissance des publications internationales déjà mentionnée, des articles dans des revues de rang 1 (CNRS) sont déjà acceptés ou en relecture. La prise en compte de cette dynamique permet de mieux apprécier les réalisations de l'unité et ses potentialités.

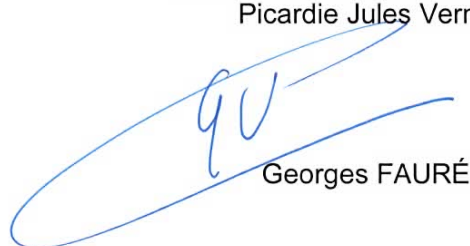
De même il conviendrait de prendre en compte un ensemble d'activités qui révèlent le dynamisme des membres du CRIISEA et sont sources de rayonnement : la création et l'animation de deux revues référencées AERES (et classée CNRS pour l'une d'entre elle), la participation des membres du CRIISEA aux comités scientifiques, de rédaction ou de lecture d'une demi-douzaine de revues, l'organisation, sur le dernier contrat quadriennal, d'une dizaine de colloques et journées d'études dont sept internationaux.

On peut d'ailleurs s'étonner que le rapport évoque des journées à dimension locale alors que des colloques se sont déroulés à Athènes (2008), La Havane (2009), Brasilia (2009), Sousse (2010), Thessalonique (2010).

Comme le souligne le rapport, les transformations du CRIISEA, quoique récentes, commencent à porter leurs fruits ainsi que l'attestent la forte augmentation de la production dans des revues internationales, ainsi que les publications à venir dans des revues internationales majeures. L'effort va se poursuivre, conformément aux recommandations en privilégiant maintenant, et de manière plus systématique, les revues internationales de référence.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sincères salutations.

Le Président de l'Université de
Picardie Jules Verne


Georges FAURÉ

